Le logement avec prestations : un créneau

Autor(en): **Wenger, Susanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-852749

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Entrée du bâtiment Sihlbogen à Zurich, avec antenne de l'aide et les soins à domicile.
Photos: Guy Perrenoud

Le logement avec prestations: un créneau

Les appartements avec prestations de service permettent aux aînés de mener une vie autonome, même en ayant régulièrement besoin d'assistance et de soins. Il s'agit-là d'un nouveau champ d'action pour les organisations de maintien à domicile.

Sabine Stadler, intendante de Sihlbogen Zurich.

Helena Gauthey est très contente de son nouveau logement. «Depuis mon balcon abrité, j'ai la vue sur la Sihl», s'enthousiasme la dame de 82 ans. Elle a déménagé ici il y a quelques mois avec son chat Susi, quittant une maison devenu trop grande à Zurich-Leimbach: «Il y avait 80 marches d'escaliers!» La Zurichoise prit alors un appartement plus petit et plus adapté, sans quitter son périmètre, au pied de l'Uetliberg, dans la nouvelle zone artisanale et de logements Sihlbogen. C'est une coopérative immobilière qui porte le projet. Ce n'est pas seulement la situation géographique qui a plu à Madame Gauthey, mais le concept du logement avec services. Comme tous les autres locataires de ces 66 appartements, elle profite ici de prestations qui sont incluses dans les charges du loyer. Ainsi, elle a accès à un service de sécurité 24h sur 24 et dispose d'un centre situé exactement devant l'immeuble pour les petites choses du quotidien, la coordination de différentes prestations comme la livraison de repas, les conseils de gestion financière ou de santé.

De plus, Helena Gauthey a droit à d'autres prestations contre rémunération: elle peut demander qu'on lui fasse les courses, la lessive, l'accompagnement à la promenade... Et quand le médecin lui prescrit des soins ambulatoires ou de l'aide au ménage, c'est l'organisation Spitex Zurich Sihl qui entre en scène. Sans se déplacer vraiment, car depuis une année, cette dernière a installé une antenne au rez-de-chaussée de l'immeuble. Le service d'appels d'urgence 24h sur 24 est assuré en partenariat avec une compagnie de sécurité. «La coopérative immobilière est venue nous trouver», raconte Devrim Yetergil Kiefer, Directrice de Spitex Zurich Sihl, «et nous avons trouvé l'idée très intéressante.» Cela tombait bien, car elle-même réfléchissait

à l'époque à de nouvelles solutions de soutien: «En plus des soins de base que nous assurons sur mandat de prestations de la ville de Zurich, nous souhaitons élargir nos prestations en termes de confort.» C'est une manière de réagir à un besoin qu'on perçoit sur le marché, et de renforcer nos propres capacités, constate Yetergil Kiefer: «Nous montrons que le maintien à domicile d'utilité publique est vraiment présent.»

«Nous montrons que les soins à domicile d'utilité publique sont présents dans le quartier.»

Une présence rassurante

En tant que locataire, Helena Gauthey trouve le concept très utile: «C'est super, de les avoir sur place.» Suite à une opération du genou, elle a besoin d'aide pour passer l'aspirateur et par ailleurs, doit faire vérifier régulièrement sa tension. Cela dit, ce ne sont pas seulement les services eux-mêmes qu'elle apprécie, mais aussi la présence, l'idée de proximité de cette antenne très accessible. «J'échange presque tous les jours quelques mots avec Madame Stadler», raconte-t-elle. Cela lui procure une impression de changement et d'être entourée. Sabine Stadler, la collaboratrice dont elle parle, est aide familiale de formation et intendante de Sihlbogen. Elle y est présente quatre demi-journées par semaine, la 5e journée étant assurée en alternance par deux de ses collègues. Bien connaître les locataires et tisser avec eux une relation de confiance est une part essentielle de ce travail, estime Mme Stadler. «Lorsque les locataires le souhaitent, je fais aussi d'autres choses», précise-t-elle. Elle contrôle alors que la boite aux lettres ait bien été vidée, s'enquiert d'une personne qu'elle n'a pas vue depuis un moment, etc. Au besoin, elle va sonner chez elle. Le but est d'éviter que les personnes âgées ne tombent malades ou soient alitées sans qu'on s'en aperçoive.

A l'heure actuelle, les locataires de l'immeuble sont encore tous assez en forme. Au-delà de ce qui est prévu d'office, ils font peu appel aux prestations. Mais plus ils sont fragilisés, plus la situation change. Or, le but est ici de permettre à la personne de rester dans son appartement malgré les atteintes à la santé et un besoin de soutien de plus en plus grand. «Ce modèle est émergent, il va se développer au cours des prochaines années», dit la directrice Devrim Yetergil Kiefer. Peuvent profiter de ces logements avec services, non seulement les seniors, mais également les personnes handicapées. Et même les locataires plus jeunes qui souhaitent qu'on arrose leurs plantes pendant les vacances. Récemment, une jeune locataire de Sihlbogen lui a dit qu'elle payait cette part du loyer «par solidarité avec les personnes âgées», raconte Mme Stadler.

Financement par un supplément

Sur le plan économique, l'offre de services de l'organisation de Spitex à Sihlbogen est clairement distincte des prestations effectuées dans le cadre du contrat de prestations de la ville. Le taux de personnel n'a pas été augmenté.

Etant donné que les locataires financent une partie des services à travers une charge supplémentaire de 90 francs au loyer, tout le monde s'y retrouve à peu près. Après 3 ans, on pourra dresser un premier bilan, dit la directrice de l'organisation. Le but n'étant pas de faire des bénéfices avec ce système, mais de «contribuer à des formes d'habitat innovantes pour les personnes âgées», alors que rester chez soi le plus longtemps possible est le souhait de tout un chacun. En se positionnant ainsi, la branche des soins à domicile à but non lucratif peut offrir toute la gamme des prestations, estime-t-elle. Sa collaboratrice Sabine Stadler est

Echanger quelques mots chaque matin: Helena Gauthey (à gauche) apprécie la présence de Sabine Stadler, l'intendante de Sihlbogen.

Votre partenaire pour toutes les questions d'hygiène:

- Cours
- Controls
- Audits
- Conseils
- Requalification

der Link zur Hygiene | le lien vers l'hygiène
www.hygienepass.ch

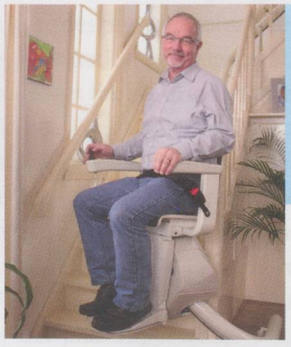
ABA
HYGIENE CONTROL COMPANY
ABA SA
Hauptstrasse 76
3285 Galmiz
Tél. 026 672 90 70
info@hygienepass.ch

Produits actuels et offres spéciales dans notre shop en ligne sous www.almedica.ch

Lorsque l'escalier devient un ascenseur

Qui ne voudrait pas vieillir dans sa propre maison et demeurer indépendant et mobile? Dans la troisième étape de la vie, l'escalier – juste en interne – devient souvent un obstacle. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner ses murs familiers.

Un monte-escalier améliore remarquablement la qualité de vie et contribue à prolonger la période d'autonomie de manière significative. De plus, l'installation, le fonctionnement et l'entretien sont simples et directs.



Bénéfique et abordable

Un exemple: il y a quelques mois, Rigert SA a installé un monte-escalier pour M. Mueller. Une arthrose sévère avait fait s'écrouler son monde. Le genou de M. Mueller a dû être remplacé par une prothèse partielle. Maintenant, il est de retour à la maison, indépendant et en sécurité grâce à son monte-escalier.

rigert
MON MONTE-ESCALIER

Rigert SA · Monte-escaliers
Chemin de la Barme 3, 1868 Collombey
Tél 021 793 18 56 · info@rigert.ch · www.rigert.ch

enchantée «d'aider à élaborer quelque chose de nouveau». Sans compter qu'elle apprécie bien sûr la régularité des horaires. Toutes deux recommandent aux organisations de maintien à domicile qui prévoient de se lancer de faire une planification très anticipée. Par exemple, en donnant leur avis si possible avant la construction: des inconvénients comme des portes beaucoup trop lourdes, peuvent ainsi être évités. De même, le loyer ne devrait pas être trop élevé pour rester abordable aux personnes plus âgées.

A Kriens, en périphérie de Lucerne, on trouvera bientôt un autre exemple remarquable d'habitat avec prestations. Ce qui est prévu ici est que l'organisation de maintien à domicile intègre le centre de Lindenpark, comprenant logements et services. Le projet a été validé par votation populaire en 2014 et est mis en œuvre par la coopérative alors créée, «Wohnen im Alter in Kriens». Plusieurs coopératives d'habitat, les EMS de la commune de Kriens, la paroisse et l'aide et les soins à domicile y sont représentés. «Longtemps, on n'a fait que parler de l'évolution démographique», dit Hannes Koch, Directeur de l'organisation de maintien à domicile de Kriens, «mais maintenant, elle est perceptible.» Davantage de personnes âgées, de cas de démence et de vieillards vivant tout seuls et ne pouvant recourir facilement à des proches aidants.

Un contact sur place: Devrim Yetergil Kiefer (à droite), Directrice de Spitex Zurich Sihl, et la responsable de la maison, Sabine Stadler.

Un concept avantageux

swe. Logement avec services, prestations Inhouse, logement protégé ou accompagné, communautés privées d'habitation... Les termes ne manquent pas pour décrire des nouvelles formes d'habitat permettant aux aînés de rester autonomes tout leur donnant accès à des prestations de service selon leurs besoins ravitaillement, ménage, encadrement social, soins, culture, loisirs, etc. ... Les communes découvrant les attraits de ces modèles pour leurs objectifs démographiques sont de plus en plus nombreuses. La politique espère trouver par ailleurs dans ce ressort une façon de maîtriser les coûts de la santé, dans la mesure où on évite de mettre en route toute l'infrastructure de l'EMS et où seuls les soins nécessaires sont prodigués. Les placements en EMS peuvent être repoussés ou évités.

En 2011 déjà, une étude de l'ASSASD démontrait les avantages de l'habitat avec encadrement surtout lorsque les besoins en soins sont moyens. En cas de besoins aigus, les frais s'avèrent plus bas en EMS. Il n'existe pas de chiffres actuels sur le nombre d'organisations de maintien à domicile proposant cette formule. «Le logement avec prestations est une possibilité pour la branche du maintien à domicile de se développer en réagissant aux réalités du marché», relève Marianne Pfister, secrétaire centrale de l'ASSASD. Précisément les instances de soins à domicile à but non lucratif sont les mieux placées selon elle pour coordonner les différentes prestations dont les seniors ont besoin. Certes, le contrat administratif avec Tarifsuisse AG comprend les soins ambulatoires à domicile, mais la facturation pose des questions. Les caisses maladies craignent un excès de prestations de soins et le risque d'une indemnisation trop élevée. Fin 2015, le tribunal administratif du canton de Berne a décidé que le logement avec prestations de services devait être rémunéré au tarif des soins à domicile – et non au tarif EMS comme le voulait un assureur. L'ASSASD salue cette clarification, note Marianne Pfister. Elle souligne que dans le cas du logement avec prestations de service, on n'est pas en présence de pensionnaires ou résidents d'une institution, mais bien de locataires ayant conclu un contrat de bail privé et qui se procurent l'aide et les soins à domicile sur place. Précisant que l'aide et les soins à domicile continuent à «agir strictement en fonction des besoins» dans le cadre des mandats de prestations, Marianne Pfister rappelle enfin que les prestations de maintien à domicile ne sont qu'une fraction de l'ensemble des coûts de la santé.

Le concept d'un bien-être quotidien

Si l'on se réfère aux pronostics officiels, il manque à Kriens des lits de soins stationnaires.

Dans ce quartier conçu sur le principe d'un mélange de générations, seuls 34 appartements protégés avec services sont prévus, ainsi que trois groupes de logements médicalisés, l'antenne de Spitex et un bistrot. Le point d'info Santé de Kriens, un lieu de coordination pour les aînés, va déménager à Lindenpark. Cette fonction est d'ores et déjà gérée par Spitex et les EMS. D'autres organisations devraient se trouver sur place, telles que Pro Senectute. L'organisation Spitex sera en charge de l'habitat avec services, sur mandat de la commune. «Nous suivons le concept du quotidien dans lequel on se sent bien», explique M. Koch. Et cela n'est pas qu'une affaire de soins, mais de sentir qu'on est en sécurité, soutenu et en lien social.

«Nous allons renforcer les ASSC.»

Tout comme à Sihlbogen dans le canton de Zurich, les locataires de Kriens financeront une palette de services de base à travers leur loyer. Un service d'urgence 24 heures sur 24 en fera partie. L'usage d'une salle de séjour commune devrait également être compris dans le prix. Une assistance, actuellement à l'étude, sera à mise à disposition par Spitex afin qu'il y ait toujours une personne de référence pour apporter les aides et la modération nécessaires à la vie en commun. Cela pourrait impliquer par exemple de mettre les locataires en lien et de veiller à ce qu'il y ait de l'entraide entre voisins. On maintiendra le contact quotidien avec les locataires pour dépister les situations à problèmes. «Les moyens de communication modernes peuvent être mis à profit ici», dit M. Koch – SMS, Skype, etc.

Une force motrice

Le Directeur de Spitex Kriens, qui préside le conseil municipal de Horw, la commune voisine, voit un énorme potentiel dans ce modèle. Non seulement parce que le logement avec prestations correspond aux souhaits d'autonomie des futurs retraités, mais également parce qu'il permet de maîtriser les coûts de la santé.

«Avec des prestations de soutien ponctuelles au quotidien, la situation peut être stabilisée de manière à éviter de solliciter tout le dispositif de soins d'un EMS.» Et dans ces institutions, dont on continuera à avoir besoin, «il n'y aura plus que les personnes qui doivent vraiment y être». Dans les quartiers, des réseaux de soutien et d'entraide pourraient bénéficier de la force motrice des soins à domicile, imagine M. Koch: «Nous avons beaucoup d'expérience et de savoir-faire», dit-il. A Kriens, l'association Spitex – l'une des plus importantes – est d'ailleurs portée par les habitants.

Afin de répondre à un cahier des tâches élargi, Spitex Kriens va devoir adapter sa structure d'entreprise et engager du personnel supplémentaire, particulièrement pour l'assistance aux locataires. «Nous allons renforcer les compétences des ASSC», explique M. Koch. Ainsi, le personnel soignant qualifié pourra se concentrer sur des situations complexes relevant de la prise en charge obligatoire par l'assurance maladie. Parallèlement aux soins et à l'encadrement relevant du contrat de prestations, Spitex compte également proposer davantage de prestations financées individuellement, au prix du marché. M. Koch en est convaincu, il faut réorienter la vocation d'intérêt public des soins à domicile: «Le logement avec services est une opportunité de nous affirmer dans un contexte plus concurrentiel et de contribuer encore plus au bien commun de la population.»

Susanne Wenger